



Dans sa forme américaine il s'appelle le *paradoxe du pendu*, formulé par Martin Gardner dans les années 60, un matheux qui proposait de petits casse-têtes dans le *Scientific American* ; ce paradoxe est plus subtil et plus difficile à démontrer que le précédent, preuve en est le nombre d'explications différentes qu'il a généré. On va le prendre dans sa forme française : le *paradoxe de l'interro surprise*, et voir en quoi sa morale peut conforter notre eschatologie.

Un prof prévient ses élèves que la semaine prochaine ils auront droit à une interro surprise, mais que jusqu'au dernier moment ils ne pourront pas savoir quel jour, du lundi au vendredi, elle aura lieu. Il insiste lourdement sur cette condition : le jour de l'interro sera une totale surprise.

Toute la classe se prépare à réviser, sauf Albert, élève intelligent mais paresseux, qui explique à ses camarades : « A

coup sûr cette interro n'arrivera pas vendredi, puisque si jeudi soir nous n'avons pas été interrogés, nous saurions infailliblement qu'elle aurait lieu le lendemain. En conséquence l'interro ne pourra se faire qu'entre lundi et jeudi. Mais elle ne peut en aucune manière se faire jeudi, car arrivant mercredi soir sans avoir été interrogés, on saurait infailliblement qu'elle aurait lieu le lendemain, jeudi. L'interro ne pourra donc se faire qu'entre lundi et mercredi. Et ainsi de suite... l'interro ne pourra donc arriver que le lundi, mais comme ce ne serait plus une surprise, elle n'aura pas lieu du tout.»

Qu'est-ce qui ne va pas dans le raisonnement d'Albert ? Rien ! c'est justement pour cela qu'il s'agit d'un paradoxe, qu'il faut résoudre, puisque dans la pratique l'interro aura bien lieu, si le prof n'a pas menti.

Ce paradoxe paraît insoluble et imparable à cause de cette sorte de raisonnement par récurrence qui élimine successivement tous les jours de la semaine possibles. Ce n'est pourtant là qu'une apparence, et il suffit de se focaliser sur le vendredi pour saisir le principe du paradoxe.

On est vendredi. L'interro n'a toujours pas eu lieu, le prof commence son cours... Albert est absolument certain qu'il n'y aura pas d'interro (car sinon ce ne serait plus une interro surprise). Tout d'un coup le prof dit : « Fermez vos livres et vos cahiers, prenez une feuille blanche... » Et voilà ! jusqu'au dernier moment Albert a ignoré quand aurait lieu l'interro. Le prof n'a pas menti : le simple fait qu'Albert était sûr que ce ne pouvait arriver le vendredi était une condition suffisante pour que l'interro puisse se faire le vendredi.

Morale du paradoxe : un fait à venir, dont on sait qu'il est certain, ne peut pas être annulé par un raisonnement hypothétique. Appliquons ceci au retour de Christ.



Le Seigneur Jésus-Christ a comparé son retour à l'arrivée d'un voleur dans la nuit, dont nul ne saurait la date.

On m'affiche au rétro-projecteur un beau schéma chronologique de la fin des temps où le retour de Christ arrive exactement 7 ans après l'enlèvement de l'Eglise. Je sais d'emblée que le scénario est inexact, puisqu'à ce compte, durant sept ans, on la connaîtrait la date de son retour !

On me répond que l'enlèvement peut arriver n'importe quand... Et d'un, cela ne change rien au fait que la date du retour de Christ serait alors connue. Et de deux, ce n'est pas vrai, puisque Paul écrit exprès aux Thessaloniens : **En ce qui regarde notre réunion avec le Seigneur Jésus-Christ,...** il faut que l'homme du péché ait été révélé, le fils de la perdition... L'enlèvement ne peut donc avoir lieu "n'importe quand". Votre mort par contre, oui peut être inopinée, à moins que vous n'ayez reçu quelque promesse personnelle.

On trouve ici et là sur les réseaux sociaux chrétiens des dénonciations de la "fausse doctrine de l'enlèvement". Si on veut dire par là que l'enlèvement, (ou l'*arrachement* pour traduire littéralement l'idée de violence) n'aura pas lieu, c'est absurde ! puisque Paul le présente comme un fait certain. Par contre affirmer que cet enlèvement sera suivi d'une tri-

bulation de sept ans pour le reste du monde n'est qu'une spéculation que la prophétie de Daniel ne justifie pas, et qui donnerait un démenti à la surprise totale du retour de Christ.

La rentrée approche, et il y aura un jour une interro surprise. Vous voilà prévenus 😊.

